



Libération – Le 20 janvier 2015

« *Profanation des lieux de culte : ces chiffres qui ne veulent pas dire grand-chose* »

JULIETTE DEBORDE



Des coulées de sang de porc à l'entrée de la mosquée de Montauban, le 1er août 2012. (Photo Rémy Gabalda. AFP)

DÉSINTOX

Marine Le Pen affirme que 95% des profanations concernent les lieux de culte catholiques. Le chiffre n'est pas tout à fait exact, mais ne veut surtout pas dire grand-chose.

«Je condamne toutes les atteintes aux lieux de culte quels qu'ils soient. Admettons tout de même qu'elles sont à 95% des atteintes aux lieux de culte catholique. Il faut quand même le rappeler.»

Marine Le Pen, présidente du Front national, sur BFM-TV le vendredi 16 janvier

INTOX. Inscriptions racistes, impacts de balles, têtes de porcs laissées en évidence... Depuis l'attentat meurtrier contre *Charlie Hebdo*, plusieurs mosquées et salles de prières ont été prises pour cibles notamment à Bayonne, en Corse et plus récemment à Béthune dans le Pas-de-Calais. Invitée vendredi dernier sur BFM-TV à réagir sur cette recrudescence des actes antimusulmans (plus d'une centaine depuis les attentats selon le nouveau décompte du Conseil français du culte musulman), Marine Le Pen a condamné les atteintes aux lieux de culte dans leur globalité. Avant d'ajouter que ce ne sont pas les mosquées, mais bien les églises catholiques qui font majoritairement l'objet de profanations. *«Je condamne toutes les atteintes aux lieux de culte. Admettons tout de même qu'elles sont à 95% des atteintes aux lieux de culte catholique.»*

Revoir la séquence à partir d'environ 14'00"

DESINTOX. Les églises, plus profanées que les mosquées ? Contrairement à ce que l'actualité de ces derniers jours laisse à penser, Marine Le Pen a raison sur ce point. La proportion est tout de même inférieure à ce que la présidente du FN avance : selon les derniers chiffres du ministère de l'Intérieur, les atteintes aux lieux chrétiens (et non catholiques, comme elle l'affirme), représentaient en 2012 81,4% des atteintes aux édifices et aux sépultures religieux (543 actes sur 667). Son community manager a d'ailleurs dû se rendre compte de

l'erreur puisqu'un tweet publié sur le compte officiel de la présidente du Front national pendant l'émission fait bien état de 80%, et non de 95.

A noter que les chiffres de la place Beauvau, rendus publics en avril 2013 suite à une question au gouvernement – et qui ont largement été repris par la fachosphère, comme le souligne Debunkers de hoax – , précisent aussi que *«les atteintes aux sites chrétiens sont majoritaires mais proportionnellement en baisse»*. Comme mentionné plus haut, les actes antichrétiens représentaient environ 80% des profanations de lieux religieux en 2012, contre 90% en 2008. Sur la même période, la part des profanations de sépultures et de sites musulmans est quant à elle passée de 4,6% à 12,6%.

Cette proportion s'explique pour partie par le fait que les lieux de culte catholique sont beaucoup plus nombreux que les autres : selon l'Observatoire du patrimoine religieux, 94% des lieux de culte sont des monuments catholiques. Il existe environ 45 000 églises catholiques, contre 2 000 mosquées et salles de prières et 300 synagogues. En 2012, les édifices chrétiens ont certes été quatre fois plus profanés que les lieux de culte musulmans (352 contre 84 selon les chiffres du ministère), mais ils étaient 20 fois plus nombreux.

Mais surtout, selon le ministère de l'Intérieur, les motivations de ces actes antireligieux, majoritairement antichrétiens donc, *«apparaissent rarement fondées sur une idéologie précise»*, ce qui ôte de la pertinence à la comparaison. Un rapport parlementaire de novembre 2011 partageait le même constat, notant que ces actes relevaient davantage du vandalisme et du pillage d'objets d'art religieux que de la profanation au sens strict et étaient souvent commis par des jeunes. Les cimetières sont d'ailleurs particulièrement visés : en 2012, plus d'un tiers des sites chrétiens profanés étaient des sépultures. Alors que ce n'était le cas que pour 1% des profanations visant des sites musulmans.

Les actes perpétrés à l'encontre des mosquées et des salles de prières ces derniers jours, eux, ont clairement une portée islamophobe, comme en témoignent les inscriptions racistes découvertes sur la mosquée de Bayonne deux jours après l'attentat contre *Charlie Hebdo*. L'Observatoire national contre l'islamophobie du CFCM a recensé 116 actes antimusulmans, dont 28 profanations de mosquées ou de salles de prières ces deux dernières semaines. A titre de comparaison, le bilan annuel 2013 (le bilan 2014 n'est pas encore paru) de l'observatoire faisait état de 226 actes antimusulmans sur toute l'année (profanations, mais aussi menaces, dégradations de boucheries halal, agressions de femmes voilées...).